

L'Ami Creusois

Samedi 8 février 2025
à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris



Dans son dernier livre, *L'Or des rivières* publié aux Éditions Gallimard, Françoise Chandernagor signe un récit autobiographique, témoignage du lien charnel qui l'unit à la Creuse.

Sous une plume magnifique, ponctuée d'humour, de tendresse et de patois marchois, elle nous fait revivre la Creuse d'autrefois, nous parle de son présent et s'interroge sur son avenir. Véritable ode à la Creuse, à sa nature et à ses paysages, et sincère hommage à sa population, *L'Or des rivières* ne peut laisser insensible les Amis de la Creuse et les Creusois de Paris !

Aussi, nous vous invitons à une rencontre-dédicace avec Françoise Chandernagor le samedi 8 février après-midi à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris.

Rencontre-dédicace
avec
Françoise
Chandernagor



Francesca Mantovani - Gallimard

Sommaire

La Une	Page 1
Edito	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Retour sur notre marché Creusois à Paris le 12 octobre	Page 4
Henri Connevot, un maçon creusois méconnu À Lizières : hommage à Samuel Paty	Page 5
L'escapade creusoise du 21 août 2024	Pages 6 à 8
Alexis n'oublie pas ... la musique! Philippe Nadal, Yves Duteil ... et la Creuse	Page 9
Préservation des milieux aquatiques creusois	Pages 10 à 12
Le château de Pontarion	Page 13
Rencontre-dédicace avec Françoise Chandernagor	Pages 14 et 15
Atulam à l'Élysée	Page 16
La Creuse légendaire	Page 17
Pages littéraires	Pages 18 et 19
Nos partenaires	Page 20

EDITO

Les manifestations que nous avons organisées à Paris et en Creuse au cours de ce quatrième trimestre 2024 nous donnent beaucoup d'espoir pour notre association « Les Amis de la Creuse – Les Creusois de Paris ».

Ainsi, nous vous avons proposé un marché creusois en octobre et une rencontre dédicace pour le livre Histoire du chemin de fer en Creuse en décembre et ce, en nous associant à des partenaires, respectivement le réseau « Bienvenue à la ferme » de la Chambre d'agriculture de la Creuse et Les Ardents Editeurs de Limoges.

Ces manifestations étaient ouvertes à tous et le succès a été au rendez-vous ! Avec ces événements, nous sommes tout particulièrement heureux des rencontres que nous avons faites. De nombreuses personnes, creusoises d'origine ou de cœur, sont venues nous retrouver et nous en comptons plusieurs parmi nos nouveaux adhérents.

Nous partageons tous l'amour de la Creuse et nous avons constaté qu'il y avait une demande, presque une attente, pour se retrouver à Paris autour de manifestations liées à la Creuse.

Nous allons donc renouveler ce type d'opérations en 2025 et, pour commencer l'année de la plus belle des manières, nous vous donnons rendez-vous le samedi 8 février 2025 pour une rencontre dédicace avec Françoise Chandernagor autour de son livre L'Or des rivières, véritable ode à la Creuse !

D'ici là, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et nous vous invitons à nous transmettre le renouvellement de votre adhésion pour 2025 à l'aide du bulletin joint à cet envoi.

Le bureau

Assemblée Générale

Elle se tiendra le vendredi 14 Mars 2025.

Plus d'informations vous seront données dans le prochain bulletin.

Elle nous permettra d'effectuer le bilan de nos activités mais aussi d'aborder le fonctionnement de notre association.

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Siège Social : Hôtel de ville de Guéret. Esplanade François Mitterand
23000 Guéret

Adresser toute correspondance à : contacts@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Nos manifestations 2025

Nos visites sont encore à l'état de projet.
En effet la plupart des sites ne sont pas accessibles à la réservation.
Vous serez informé en temps utile.

Visite de la Bibliothèque nationale François Mitterand



Cette visite nous plongera au cœur de l'histoire et de l'architecture de ce bâtiment construit entre 1989 et 1995.
Nous découvrirons les coulisses et le fonctionnement de cette bibliothèque, la plus grande de France.

Visite du Crédit municipal de Paris



Appelé aussi «Mont de Piété». Cette visite nous entraînera à la découverte de la plus vieille institution financière française, fidèle à sa mission de service public et d'aide sociale.

Rencontre-dédicace avec Françoise Chandernagor samedi 8 février

Samedi 8 février à partir de 16 h à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris (19 rue d'Argenteuil 75001 Paris - Métro Pyramides), en partenariat avec Les Éditions Gallimard, nous organisons une rencontre-dédicace avec Françoise Chandernagor autour de son livre *L'Or des rivières*. Vous pourrez acheter sur place ce magnifique livre hommage à la Creuse pour le faire dédicacer.
La dédicace sera précédée de 15 h à 16 h d'une rencontre pour un temps d'échange entre Françoise Chandernagor et les adhérents de notre association dans la salle de conférence de la Maison de la Nouvelle-Aquitaine (les capacités d'accueil étant limitées, nous vous informerons par mail en janvier des modalités d'inscription).

La Creuse sera présente au Salon International de l'Agriculture en 2025

Le Conseil départemental et la Chambre d'Agriculture de la Creuse renouvellent en 2025 leur participation au Salon International de l'Agriculture de Paris, afin de promouvoir les productions et savoir-faire creusois.

Un appel à candidatures auprès des producteurs et artisans du département a été lancé pour rejoindre le stand «L'Esprit Creuse» qui a été réservé.

Le Salon International de l'Agriculture se tiendra du 22 février au 2 mars 2025 Porte de Versailles à Paris.

Visite guidée de la crypte archéologique de l'île de la Cité



Située sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, elle présente les vestiges archéologiques de l'antiquité au 19^e siècle, ainsi que ceux découverts lors des fouilles de 1960/1970.

Découverte des statues des reines et régentes au jardin du Luxembourg



Le jardin du Luxembourg présente un très grand nombre de statues et monuments de genre et de style divers. Parmi ces statues, 20 représentent des Reines et des Femmes Illustres.
Nous irons à leur rencontre pour une page d'histoire passionnante.

Marchés des Producteurs de Pays à Paris

Marchés des Producteurs de Pays du premier trimestre 2025 à Paris où des producteurs creusois sont susceptibles de venir :

- 8/9 février : Boulevard de Reuilly Paris 12
- 8/9 mars : Square d'Anvers - Paris 9
- 15/16 mars : Boulevard Richard Lenoir Paris 11



Retour sur notre Marché Creusois

Le samedi 12 octobre dernier, à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris, nous avons organisé notre premier Marché Creusois en partenariat avec le réseau des producteurs « Bienvenue à la Ferme » de la Chambre d'agriculture de la Creuse.

Pour cette première, nous étions nécessairement dans l'inconnu quant au public attendu. Bien sûr, nous pouvions compter sur nos fidèles adhérents, mais nous espérions aussi toucher des Creusois de Paris et d'Ile-de-France qui ne nous connaissaient pas ou alors que de nom.



Avec le soutien de nos réseaux sociaux et des médias creusois (*La Montagne* et France Bleu Creuse), nous avons eu le plaisir de voir venir de nombreux Creusois d'origine ou de cœur sur notre marché. Le succès de cette



Philippe Lafrique, l'élu creusois vice-président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, est venu saluer les productrices présentes sur le marché

manifestation a été au-delà de nos espérances, à tel point que nous avons été en rupture de stock dans l'après-midi sur des produits comme le gâteau *Le Creusois* ou les pâtés aux pommes de terre.

Nous avons eu ainsi le plaisir de nous retrouver et d'échanger autour de la Creuse qui nous est chère et vous avez été nombreux à nous demander un nouvel événement de ce type.

Avec les producteurs du réseau

« Bienvenue à la Ferme » de la Creuse, nous avons la volonté de renouveler en 2025 l'organisation d'un tel Marché Creusois avec encore plus de produits de notre département, des producteurs creusois plus nombreux et la possibilité de faire des réservations à l'avance pour certains produits comme les pâtés aux pommes de terre.

12 Octobre
Maison
de la
Nouvelle-
Aquitaine

Arnaud BILLOUÉ



Henri Connevot, un maçon creusois méconnu



Nous connaissons tous Martin Nadaud, maçon creusois notable, dont plusieurs livres, revues etc. retracent sa vie professionnelle et politique mais un autre homme est tout aussi valeureux, il se nomme Henri Connevot.

Henri Connevot est né le 12 décembre 1873 à Moutier-Rozeille et mort à Paris le 21

avril 1938. Issu d'une famille modeste, à l'âge de 11 ans, il doit partir gagner sa vie à Paris en tant que « maçon de la Creuse ». Sans expérience il fût tout d'abord apprenti tuilier, puis tailleur de pierres et enfin maçon. Grâce à sa persévérance il deviendra chef de chantier et réussira à créer sa propre entreprise. Cette ascension lui permettra de diriger les travaux d'agrandissement du magasin « La Samaritaine » en 1905. Il est aussi passionné de politique, ce qui lui vaudra d'être élu conseiller d'arrondissement à Aubusson en 1910, député de la circonscription en 1914 jusqu'en 1931. Il est intervenu dans la discussion du budget des Beaux-Arts concernant les tapisseries d'Aubusson et Felletin, grâce à lui une coquette somme leur a été octroyée. Il fait partie du groupe radical-socialiste à la chambre des députés

où il sera élu et réélu jusqu'en 1931, date de son entrée au Sénat, il devient également maire de Moutier-Rozeille, son bourg natal, en 1925 jusqu'à son décès en 1938. Voici l'hommage funèbre qui lui a été rendu « cher Sénateur et ami, reposez en paix, un repos pour toujours mon plus cher ami d'enfance, né dans notre belle commune de Moutier-Rozeille. Henri Connevot était un de ceux que nous aimions particulièrement, à rejoindre après nos rudes journées ». Ses mandats :

- Conseiller d'arrondissement d'Aubusson : 1910-1938
- Député de la Creuse : 1914-1931
- Sénateur de la Creuse : 1931-1938
- Maire de Moutier-Rozeille : 1925-1938

Il présida pendant 33 ans à Paris une association mutualiste « l'émigration creusoise ».

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ



Stèle d'Henri Connevot



À Lizières : hommage à Samuel Paty

Le 18 septembre dernier, Samuel Paty aurait eu 51 ans. C'est en ce jour anniversaire que la mairie de Lizières a choisi de lui rendre hommage en donnant à la salle polyvalente de la commune le nom du professeur victime du terrorisme il y a quatre ans et ce, en présence de ses parents et de sa famille.

En effet, même si on n'en a pas tellement entendu parler à l'époque des événements tragiques, Samuel Paty avait ses racines à Lizières du côté de son père, Jean Paty, qui avait été d'ailleurs scolarisé dans l'ancienne école du village avant de déménager dans l'Allier. Samuel Paty lui-même avait l'habitude de revenir dans

l'Ouest creusois pour voir sa famille et passer des vacances. Ainsi, dans le cadre de l'obligation d'adressage pour les

communes de moins de 2 000 habitants, la municipalité a donc proposé aux parents de Samuel Paty de donner son nom à un lieu de la commune. À défaut d'école dans la commune, ils ont choisi la salle polyvalente, symbole d'un lieu de vie et de rassemblement qui est au cœur du village.

C'est donc en présence des parents, tantes et cousins de Samuel Paty, dont certains habitent encore à Lizières ou à La Souterraine, que s'est déroulée cette cérémonie

d'inauguration empreinte d'émotion.



L'escapade creusoise du 21 août 2024

Pour la seconde activité estivale creusoise, notre ami Georges Dallot avait proposé la **région de Bourganeuf**, une demi-journée étant consacrée au **Pôle des Energies** au lieu-dit La Grand'Eau, route de la cascade, et l'autre demi-journée à la pépinière **Vert Limousin** située à Chantegrès dans la commune de Montboucher. Avec une quarantaine de participants-es, le groupe a été divisé en 2 afin d'effectuer ces visites dans les meilleures conditions possibles. Nous nous sommes évidemment tous retrouvés-es avec grand plaisir à Bourganeuf pour déjeuner à l'Auberge de l'Âtre où un excellent repas nous a été servi dans une ambiance très conviviale.

Bourganeuf, ville lumière

En 1884, époque où l'éclairage des espaces publics et des habitations s'effectuait avec des lampes à pétrole, l'ingénieur électricien Ernest Lamy vint de Paris à Bourganeuf pour effectuer une démonstration d'éclairage par l'électricité dans les locaux de la mairie. À la suite de cette visite, en bas de la ville au lieu-dit La Grand'Eau où le ruisseau du Verger avait une chute de 11 m, il fut décidé de construire une usine hydroélectrique : une dynamo entraînée par une roue à augets produisait un courant continu sous une tension de 110V. Le 9 mai 1886 à 21h, par une nuit sans lune, en présence du député Martin Nadaud, les Bourganiauds passèrent du sombre éclairage public des lampes à « huile de roche » à la lumière électrique produite par 60 lampadaires. C'était la troisième ville de France à bénéficier d'un éclairage public à l'électricité en courant continu, après La Roche-sur-Foron en Haute-Savoie et Bellegarde-Valserine dans l'Ain. Pendant l'été 1886, les eaux du ruisseau du Verger furent trop basses pour alimenter correctement les 60 ampoules. On décida alors d'utiliser La Cascade des Jarrauds ayant une hauteur de 14m

sur la Maulde, petite rivière affluent de la Vienne et alimentant le lac de Vassivière. Cette cascade étant située dans la commune de Saint-Martin-Château, à 14km de Bourganeuf, on fit appel à Marcel Deprez, élu à l'Académie des Sciences en 1886, pionnier

première ville européenne à être totalement éclairée en courant continu par transport de l'électricité à distance (éclairage public avec 106 lampes, habitations particulières). Pour couronner cette prouesse technique, on installa le premier téléphone de la région



Cour du musée

du transport de l'énergie électrique sur une grande distance. Une seconde usine hydroélectrique fut donc construite. Les travaux vont durer 1 an ; les éléments de la conduite forcée furent mis en place par une société installée à La Souterraine et les poteaux supportant le fil électrique arrivèrent des Landes. Ainsi, en avril 1889, Bourganeuf fut la

qui reliait les deux installations. Les villes de Dieulefit dans la Drôme et Valréas dans le Vaucluse précédèrent Bourganeuf de quelques mois en 1888 en utilisant le courant alternatif.

Le pôle des énergies

Le musée se trouve sur le site de la première usine hydroélectrique qui a été rénovée. Dans la cour où sont garés les véhicules, on voit l'ombrière photovoltaïque et la verrière symbolisant la roue à augets qui autrefois entraînait les turbines pour alimenter la ville en électricité. Le Pôle des Energies a été ouvert en 2022, remplaçant L'eau et la lumière, musée créé en 1998 et qui était consacré à l'électrification, en liaison



Lampadaire de 1886



Roue à augets d'une turbine Pelton

avec l'histoire locale de cette ville pionnière. Nous avons très aimablement été accueillis-es par Lucie, notre guide. Dans la première salle, au rez-de-chaussée, le passé est évoqué avec des collections de revues et livres scientifiques dont les plus anciens datent de 1870 environ, le seul lampadaire rescapé des installations de 1886, les autres ayant été fondus pour la guerre, et la dynamo Thury de 1897. Le présent est évoqué par un tableau du peintre Bernard Bigey, fondateur du mouvement pictural l'Ecole de la Lumière, qui évoque l'inauguration du 9 mai 1886. La fresque dessinée par les élèves du collège Jean Picart Le Doux de Bourganeuf évoque le futur ; sur bache, elle sera renouvelée tous les 2 ans grâce à leurs professeurs d'art plastique.

En empruntant l'escalier, nous passons devant le panneau daté de 1989 commémorant les 100 ans de l'électrification totale de la ville et nous arrivons au premier étage qui comporte de nombreux panneaux explicatifs accompagnés de photographies, d'anciens appareils de mesure, etc. Le passé est illustré par l'électrification de Bourganeuf, le foisonnement inventif du XIX^e siècle avec les mutations technologiques et énergétiques. Quelques exemples : la pile Volta, la machine à vapeur, la première génératrice électromagnétique inventée par Pixii, la première voiture électrique surnommée « La Jamais-Contente », en forme d'un obus de 3,50 m de long monté sur des roues équipées des premiers pneus Michelin, avec 700kg de batteries d'accumulateurs Fulmen à bord et qui fut le premier véhicule à franchir le cap des 100km/h. La controverse « courant continu ou courant alternatif » est évoquée ainsi que les énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole), les moulins à eau (source d'énergie mécanique pour moulinier le grain, fabriquer du papier, tailler des diamants à Felletin), les grands barrages hydroélectriques. Le XX^e siècle est évoqué avec la reconstitution d'un intérieur de 1920 et la turbine Pelton utilisée pour les barrages de haute chute (200 à 1800 m). En 1946, c'est la nationalisation de l'Électricité en créant les Charbonnages, EDF et GDF, ce qui a supprimé les nombreux réseaux privés qui distribuaient l'électricité dans tout le pays. Suite à la politique d'indépendance nationale dans le domaine énergétique, le parc nucléaire est développé par EDF et en 2016, le nucléaire civil couvre 72% de la production française d'électricité. Les 2 accidents nucléaires de Tchernobyl en 1986 et Fukushima

en 2011, ainsi que la gestion des déchets générés, vont susciter une réflexion sur le remplacement du nucléaire par des énergies propres, tout en conservant l'autonomie énergétique. Le Grenelle de l'Environnement en 2008, la labellisation

Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV) de 2014, la COP 21 en 2015, la loi Énergie et Climat de 2019 ont permis des avancées. Rappelons que Bourganeuf a été labellisée TEPCV en 2016, ce qui a permis le financement du Pôle.

Après l'énergie nucléaire, on aborde les futures énergies et technologies. L'éolien, le photovoltaïque, la biomasse et les biogaz sont des exemples de technologies utilisant des énergies renouvelables. Les contestations inhérentes et inévitables à ces nouvelles technologies sont évoquées sur le panneau voisin. Un objet du futur créé par une équipe d'ingénieurs pour Bourganeuf nous est présenté : le simulateur de mix énergétique qui permet de superviser la production



Fresque et dynamo Thury

d'énergie sur le site du Pôle (photovoltaïque, hydroélectrique, batteries), stimuler des variations de production sur le Pôle, modéliser l'installation d'énergies renouvelables n'importe où en France (chez un visiteur du musée par exemple).

La visite se poursuit avec La micro-Folie, musée numérique qui est en collaboration avec 12 établissements culturels fondateurs (château de Versailles, musée d'Orsay, La Villette, Opéra Garnier, Louvre, etc.), offrant une programmation culturelle remarquable.

Notre visite prend fin avec l'installation de production du site qui est alimentée par le bief, dérivation du ruisseau du Verger. L'énergie produite localement est absorbée par le musée (éclairage, chauffage, projections multimédia), le surplus éventuel étant réinjecté dans le réseau de distribution national.

Nous remercions vivement notre guide pour cette visite très éclairante du passé, de l'évaluation du présent et d'une projection dans le futur.

La pépinière vert limousin

La SAS Vert Limousin qui est implantée en Ile-de-France, est une entreprise familiale créée en 1970 par le paysagiste creusois Guy Pape. En 1973, son fondateur crée une pépinière de 50ha à 7km environ de Bourganeuf, dans la commune de Montboucher (avant la Révolution, cette paroisse était une annexe du Prieuré Hospitalier de Bourganeuf). Le site,

situé à 700m d'altitude sur le plateau de Millevaches, avait été choisi pour la pureté des sols et la rudesse du climat. Nous sommes accueillis-es par le responsable du site, François Betoulle, dans un paysage bucolique admirablement entretenu, où tous les végétaux exposent de santé grâce au professionnalisme de 5 pépiniéristes seulement.



À l'extrémité de l'étang, dans les frondaisons on aperçoit les serres

Les végétaux sont cultivés dans l'environnement qui leur convient le mieux : 45ha sont en pleine terre (conifères, arbres, arbustes), 4ha sont en containers, les plantes vivaces et les graminées occupant 1ha. Les pépiniéristes prennent en compte les périodes de l'année, l'atmosphère, le besoin d'arrosage, la taille propre de chaque espèce afin que les végétaux se développent au mieux. Au total, ce sont 300 espèces dont s'occupent les 5 pépiniéristes. Le terreau est composé sur place, le compost est fabriqué en utilisant les déchets verts de la déchetterie de Bessines-sur-Gartempe, ceux de la pépinière étant broyés pour faire le paillage. Tout est fait sur place : semis, bouturage, marcottage, transplantation, etc. Pour éviter le stress d'un végétal à l'arrachage, on favorise le développement de nombreuses radicelles

qui se substituent à une seule racine importante.

Au cours de notre visite, nous avons admiré la taille « nuage » de sapins, vu de très nombreux jeunes plants dans l'une des 5 serres. Notre guide nous a montré la machine permettant de déplanter les arbres avec une grosse motte de terre, de faire l'emballage pour une expédition

dans d'excellentes conditions. Nous avons marché jusqu'à l'étang, magnifique plan d'eau de 1ha alimenté par des sources naturelles locales, ce qui permet de toujours assurer l'arrosage automatique des végétaux.

Soucieuse de satisfaire tous ses clients, la pépinière a toujours en stock l'ensemble de ses végétaux et chaque semaine, un ou plusieurs camions chargés d'arbres, d'arbustes et de plantes, partent de Chantegrès pour l'Ile-de-France.

Nous avons quitté la pépinière en emportant une petite graminée vivace, la carex-morrowii, cadeau de François Betoulle que nous remercions vivement pour son accueil et les nombreuses explications concernant les végétaux cultivés et la méthode de travail de cette petite équipe de pépiniéristes très professionnels.

Merci également à nos amis Georges Dallot et René Bonnet pour l'initiative de ce programme et la parfaite organisation de cette journée estivale. 🍷

Jeannine CORNU



François Betoulle explique le fonctionnement de la machine à déplanter les arbres de haute tige.

Alexis n'oublie pas ... la musique!

Si les candidats du jeu télévisé présenté par Nagui ne doivent pas oublier les paroles, « Le Creusois »¹ qui les accompagne à la trompette ne doit pas oublier la musique !

Il a aussi fait honneur à ses origines en jouant lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques dans le show « Mon truc en plumes » mis en scène autour de la star américaine Lady Gaga. Il faisait alors partie du big band que l'on a pu voir à l'arrière-plan de la chanteuse. Il s'agit d'Alexis Bourguignon qui n'est pas un inconnu pour

beaucoup de Creusois. Il confie que, contacté un mois avant l'évènement, il n'a su qu'une semaine avant le nom de l'artiste aux côtés de laquelle il devait se produire. Même si le musicien a également participé à l'enregistrement d'un clip diffusé pendant la cérémonie d'ouverture avec Zidane et Jamel Debbouz, il n'est pas près d'oublier ce grand moment de sa jeune carrière où il s'est dit très concentré.

Il ne néglige pas la Creuse qui l'a vu naître puisqu'on peut l'applaudir souvent aux côtés de son père, Thierry, notamment dans le camion-scène² qui s'installe le temps d'une soirée pendant l'été dans nos petits villages. Il affiche pourtant un superbe palmarès qui lui permet régulièrement de jouer devant des milliers de personnes.

C'est à l'âge de 7 ans qu'Alexis a découvert la trompette



Alexis est le trompettiste sous le symbole qui figure sur le mur



Trompette Actus

avant une formation classique qui l'a amené au plus haut niveau. Ainsi, depuis 2014, il se rend plusieurs fois par mois dans les studios parisiens pour enregistrer à la suite à chaque fois l'équivalent d'une dizaine

d'émissions de l'incontournable jeu musical de début de soirée de France 2 « N'oubliez pas les paroles ». Un exercice qui exige un énorme travail de préparation et une rare virtuosité, les morceaux intervenant au hasard dans le jeu. Au cours de tournées, il a aussi accompagné des artistes de variétés comme Olivia Ruiz ou M Pokora, sans oublier sa collaboration avec le prestigieux trompettiste Ibrahim Maalouf. Il est aussi présent dans des enregistrements de musiques de films.

Et Alexis n'affiche que 32 printemps !



Jean-Pierre VERGUET

1. C'est ainsi que Nagui le nomme en plaisantant.

2. Voir La scène en balade, L'Ami Creusois n°42 - juin 2023

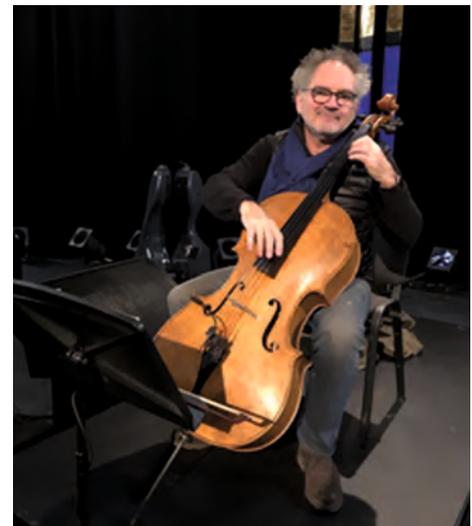
Philippe Nadal, Yves Duteil ... et la Creuse

Pendant l'été, comme il est de coutume depuis plusieurs années, les solistes du Paris Symphonic Orchestra ont donné plusieurs concerts en Creuse, notamment à La Celle Dunoise avec un hommage à Vivaldi. Il faut dire que l'un d'eux, Philippe Nadal a des origines familiales dans cette commune et il se plaît à évoquer les migrants du bâtiment parmi ses ancêtres.

Philippe Nadal est aussi depuis des décennies l'accompagnateur attitré d'Yves Duteil dont la dernière prestation a eu lieu à la salle polyvalente de Guéret le 8 mars. Un superbe concert au cours duquel la vedette n'a pas manqué d'émouvoir le public avec un hommage sensible à son grand-oncle le colonel Dreyfus. Yves Duteil a également dédié plusieurs de ses compositions à son épouse Noëlle qui, elle aussi, possède des origines creusoises, précisément dans la région de Peyrat-la-Nonière.



Jean-Pierre VERGUET



Préservation des milieux aquatiques creusois

Ouverte à tout public, la dernière activité estivale creusoise de 2024 proposée par nos amis Georges Dallot et René Bonnet a concerné 4 rivières creusoises remarquables par la pureté de leur eau et l'entretien de leurs berges, alors que beaucoup de ruisseaux et rivières sont malheureusement pollués, sans oublier les conséquences néfastes du changement climatique. Une quarantaine de participants-es se sont retrouvés-es le 29 octobre à la mairie de Guéret afin d'écouter les exposés d'Olivier Nouaillas et de Florent Iribane sur ce sujet respectivement illustrés par un diaporama et plusieurs petites vidéos.

Pollution et renaissance de la Brézentine

Olivier Nouaillas est originaire de la Creuse. Sa maison de famille est située à Sagnat, commune de 200 habitants située à 3 km de Dun-le-Palestel, et à l'époque de son enfance, la Brézentine était un paradis pour les promeneurs, les pêcheurs et les baigneurs. Il est journaliste à *La vie*, en charge des questions d'écologie; il est aussi auteur d'ouvrages sur l'environnement, dont *Une rivière en résistance, la Brézentine* publié en 2019 et sujet de son exposé.

La *Brézentine* prend sa source à proximité du hameau de Brézenty. Il est difficile de définir l'endroit exact car on est en présence de la confluence de plusieurs petits ruisseaux éparpillés dans et autour du bois de Chantelard. Après un parcours de 24 km, cette rivière se jette dans la *Sédelle*, affluent de La *Creuse*.



En 1961, une usine d'équarrissage nommée Prodon, a été construite à 300 m de la rivière, sur un terrain situé dans la commune de Dun-le-Palestel. Cette usine rejetait ses eaux usées dans le ruisseau de la *Breuille* avant de rejoindre la *Brézentine* et tout de suite après débute le linéaire de la commune de Sagnat. Dès l'été 1962, on a commencé à ramasser de grandes quantités de poissons morts sur la *Brézentine* en aval de l'usine. Remplir son panier de truites pêchées en une après-midi, voir des libellules, apercevoir des grenouilles dans les grandes herbes, chasser, ramasser des champignons, etc.



Cela devenait du passé pour les riverains : c'était le début du saccage de leur rivière et de leur terroir en toute impunité qui a duré une trentaine d'années. En juin 1970, le conseil municipal demande aux responsables de l'usine d'équarrissage de « veiller à la non-nocivité des eaux rejetées dans la *Brézentine* pour le breuvage des bestiaux » et de « rempoissonner la rivière qui a été polluée à 100% depuis 3 ans ». Cette motion votée à l'unanimité va rester sans réponse. Il y avait également les odeurs pestilentielles dues à la cuisson des cadavres d'animaux dans des fours chauffés à très haute température afin de les réduire en farines animales. À la sortie de la cheminée de l'usine, cette puanteur portée par les vents se répandait dans un rayon d'au moins 5 km et réveillait les habitants en pleine nuit; il fallait fermer les fenêtres, relaver le linge...

Un fait aurait pu conduire à la mise aux normes de l'usine. À Dun-le-Palestel, chaque année a lieu une nocturne cycliste le premier week-end d'août : il s'agit de l'un des plus importants critères cyclistes avec plus de 5 000 spectateurs. Une année, les odeurs nauséabondes de l'usine portées par les vents dominants ont envahi les ruelles de Dun pendant la nocturne cycliste, faisant fuir nombre de spectateurs; scandale le lendemain dans la presse!!! Il en a simplement résulté un accord très discret entre le directeur de l'usine et la municipalité de l'époque pour arrêter la cuisson uniquement pendant le déroulement de cette manifestation cycliste annuelle.

À Sagnat, on ne restait pas passif: notre conférencier se souvient que son père Michel Nouaillas, journaliste, et son grand-père ont envoyé de nombreuses lettres au préfet de la Creuse qui sont restées sans effet car l'équarrissage permettant le ramassage des cadavres d'animaux, c'était une activité d'intérêt général et sanitaire. Si un préfet se montrait

plus insistant afin que l'usine se mette aux normes, cette dernière agissait la menace de ne plus ramasser les cadavres d'animaux dans le département.

Le 28 juillet 1995, on trouve des centaines de poissons morts sur la *Brézentine*, entre le point de rejet des eaux usées de l'usine et l'endroit où la rivière rejoint la *Sédelle*. Alertés, les pompiers vont les ramasser dans des grands seaux, leur responsable expliquant aux six habitants de Sagnat présents, dont notre conférencier, que c'était dû à la chaleur. Ces derniers ne peuvent pas accepter une telle explication car il n'y a aucun poisson mort en amont du point de rejet; c'est l'usine d'équarrissage qui est la véritable responsable. En novembre, les habitants de Sagnat et Dun décident de créer l'association « Brézentine Environnement » présidée par Olivier Nouaillas, afin de faire cesser les rejets non traités d'eaux usées responsables de la destruction de la faune et de la flore.

En mars 1996, c'est le scandale de « la vache folle », les consommateurs européens découvrant avec stupeur que nos vaches herbivores étaient nourries avec des farines animales fabriquées dans les usines d'équarrissage. Ces farines devenues interdites à la vente vont être entreposées par centaines de tonnes à l'extérieur de l'usine sur une aire bétonnée, sans aucune autre protection, à la vue de tous les automobilistes. Un « petit » problème local de pollution va devenir un grand problème européen de santé publique.

Un reportage télévisé permet de révéler qu'on amène dans l'usine d'équarrissage de Dun des cadavres d'animaux ramassés dans le Jura, ce qui laisse à penser que ce site va devenir une poubelle nationale de déchets d'animaux. Dès lors, une très forte mobilisation régionale s'organise, permettant d'obtenir un entretien avec la Ministre de l'Environnement Corinne Lepage. Il en découlera la fin de la cuisson, le stockage



des farines animales dans des hangars fermés avant leur incinération dans des cimenteries, la mise aux normes de l'usine au début des années 2000, les transformations effectuées permettant de sauvegarder la majorité des emplois. Un Comité de suivi du centre d'équarrissage a également été créé, réunissant chaque année les administrations de l'État, les élus locaux, les associations de protection de l'environnement, la direction de l'entreprise, les élus du Comité d'hygiène et de sécurité. La *Brézentine* va revivre.



En octobre 2011, les associations de protection de la nature, les élus et le Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la

Sédelle-Cazine-Brézentine (SIASEBRE) signent un Contrat de Rivière dont les objectifs sont de restaurer les milieux aquatiques, d'améliorer la qualité de l'eau, de valoriser le paysage et le patrimoine, de suivre et d'animer un programme d'actions. En juillet 2015, à 1 km environ en aval de l'usine au pont de Sagnat, on a pu recenser un très grand nombre de poissons en peu de temps : vairons, goujons, gardons, truites fario (espèce emblématique), etc. ce qui démontre un état écologique satisfaisant de la rivière. Les progrès sont également dus aux Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) appliquées par des agriculteurs sur le bassin-versant de la *Sédelle*. En 2019, les moules ont refait leur apparition parmi 13 espèces de poissons. Actuellement, un petit circuit de randonnée de 6 km permet de découvrir la vallée de la *Brézentine*. Mais tout n'est pas encore gagné ! En Creuse, on constate d'année en année une augmentation de cyanobactéries; des mesures de restriction à la baignade doivent être prises; le réchauffement climatique constaté nécessite de s'adapter...

Rivières sauvages

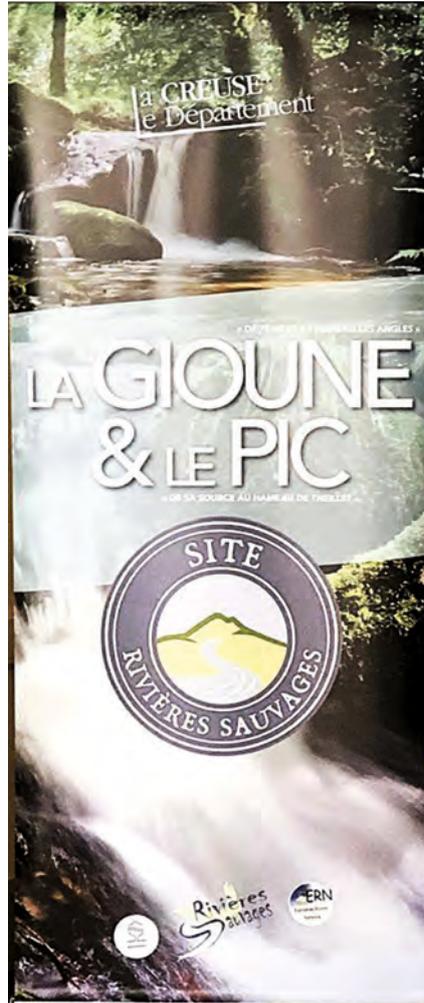
Florent Iribarne, hydrobiologiste, est responsable de la cellule ASTER (Animation et Suivi Technique à l'entretien des Rivières) et de la mission d'assis-

tance technique milieux aquatiques au Conseil Départemental de la Creuse. Notre conférencier rappelle que la France est parcourue par 500 000 km de cours d'eau dont 5 500 dans le département de la Creuse. L'Observatoire de l'eau du département permet de recenser les données essentielles au bon diagnostic de qualité des eaux de surface grâce à un suivi qualitatif (résultats physico-chimiques et biologiques suite à des prélèvements faits au gré des cours d'eau), un suivi temporel sur 30 ans, un suivi quantitatif (observations de l'écoulement des rivières en période estivale).

Le label « Site Rivières Sauvages » a été créé en 2014 ; il est décerné pour 5 années par le Fonds pour la Conservation des Rivières Sauvages et par l'European Rivers Network (ERN) France à des cours d'eau considérés comme « sauvages ». Cela concerne des petites rivières proches de leur état naturel : elles s'écoulent librement avec leurs paysages, leurs cours et leurs berges en constante évolution, sans altération due à l'activité humaine. Pour accéder à cette qualification, le cours d'eau doit remplir 45 critères d'évaluation dont 12 sont éliminatoires, afin d'obtenir au moins une note de 70/100. En France, 33 rivières ont ce label dont 3 qui sont creusoises : fruit d'un travail de 2 années mené par le Conseil Départemental, la *Gioune* et le *Pic* ont été labellisées en juillet 2016 et reconduites en 2022, le *Cubaynes* en septembre 2022.

Situées sur le plateau de Millevaches, ces 3 rivières de moyenne montagne serpentent dans un contexte géologique de type cristallin qui favorise le stockage de l'eau, d'où une bonne résistance à la sécheresse. La *Gioune* prend sa source à 863 m d'altitude et se jette dans la Creuse après un parcours de 17 km dont 87% sont labellisés. Le *Pic* qui prend sa source à 690 m d'altitude est labellisé sur 90% de son linéaire total, soit 12,9 km, avant de rejoindre la *Maulde*. Le *Cubaynes*, affluent principal de la *Gioune*, prend sa source à une altitude de 880 m et est labellisé sur la totalité de son linéaire, soit

8,9 km. L'eau y est vive, limpide, fraîche, bien oxygénée, riche en invertébrés et la végétation aquatique abondante ;



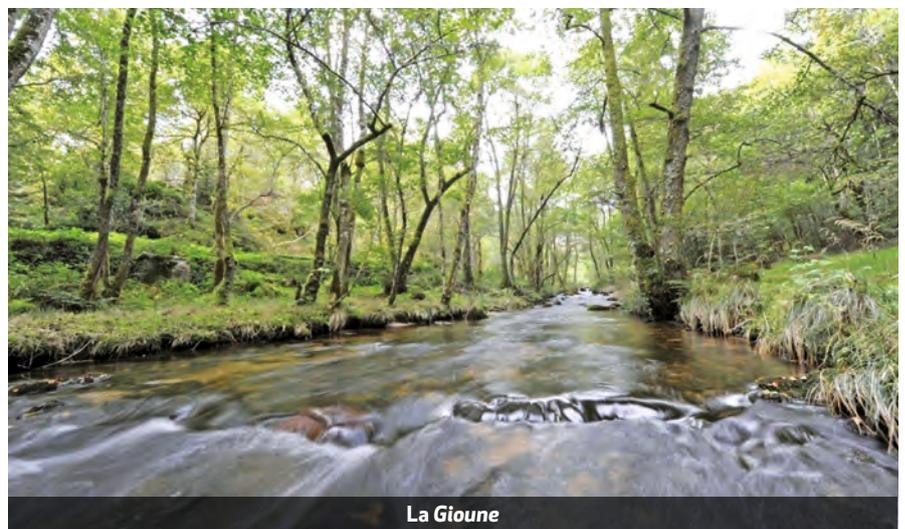
on y trouve des poissons en grande quantité dont la truite fario. Ces cours d'eau s'inscrivent dans des paysages de pâturages, tourbières, landes, forêts de feuillus, la qualité et la diversité des

milieux humides et secs permettant d'abriter reptiles, insectes et oiseaux. Les vidéos ont parfaitement illustré toute cette richesse de la biodiversité. Le Conseil Départemental de la Creuse en partenariat avec de nombreuses structures locales a établi un programme pluriannuel d'actions sur 5 ans, 2022-2026 qui fait suite à celui de 2016-2021, ciblé en priorité sur la surveillance pour conserver le label « rivières sauvages » et la valorisation de ce patrimoine naturel à l'état pur. Une vidéo nous a montré une sortie pédagogique d'une journée réservée à un public de 8-12 ans. Une telle activité scolaire constitue un éveil à la rareté des rivières en excellent état de préservation et à l'importance de leur protection ; c'est aussi l'occasion d'un enrichissement des connaissances relatives aux rivières de moyenne montagne et l'initiation à une approche sensible de la nature en général.

Après chaque exposé, un dialogue très cordial permettant d'avoir des précisions et d'élargir les sujets traités s'est établi entre les conférenciers et le public. Cette manifestation s'est terminée par la dédicace du livre consacré à la *Brézentine* et le traditionnel pot de l'amitié. Nous remercions tous les acteurs de cette dernière activité creusoise 2024 ainsi que la mairie de Guéret pour le prêt de la salle.

Jeannine CORNU

Photos Jean Pierre Verguet
et René Bonnet



La Gioune

Au chevet du château de Pontarion

A mis, lorsque vous passez par Pontarion, depuis le pont du Thaurion, vous avez un point de vue magnifique sur son très beau château.

C'est un château de famille et un emblème communal où se sont pressées 320 personnes pour le visiter lorsqu'il a été ouvert aux dernières journées du patrimoine.



Son historique est parcellaire mais retenons qu'il fut réalisé par Antoine d'Aubusson, premier nom de la branche du Monteil, frère de Pierre d'Aubusson célèbre grand maître des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem avec lequel il combattit au siège de Rhodes comme capitaine général à la tête d'une troupe de gentilshommes de la Marche et du Limousin¹.

D'un édifice imposant que l'on date du 15^e siècle, flanqué initialement très probablement de six tours au bord du gué sur le Thaurion, il ne reste que le corps principal et un imposant bâtiment connexe le long de la D 941.

Mon grand-oncle André Roussel Le Roy le racheta en 1936 et effectua de grands travaux de reconstructions et rénovations intérieures.

Il devint après son décès en 1973, par succession, la propriété de la famille Darricau.



Depuis ce temps la famille maintient le château classé à l'ISMH autant que faire se peut avec de nombreux et constants travaux soutenus aussi par les autorités de la DRAC Guéret/Limoges.

Le 9 Mars 2023 une tornade de force EF2 (vents entre 175 et 220 km/h) affecta très sérieusement la commune de Pontarion et notamment la toiture du Château et sa charpente d'époque.



Aujourd'hui et sur fonds propres soutenu par la DRAC Limoges à hauteur de 20%, la seule mise hors d'eau coûta 60 000 €.

Le coût prévisionnel des travaux de remise en état de la charpente et de la couverture en tuiles plates spécifiques et des dégâts collatéraux sera supérieur à 300 000 €.

Nous envisageons une demande d'aide par le biais d'un appel au mécénat *via* la plateforme de l'association centenaire de « La Demeure historique ».

À cet égard la Mairie de Pontarion nous a d'ores et déjà fait part de son soutien pour les actions de rénovation du Château. Ce projet d'appel au financement participatif fera l'objet d'un dossier après que le montage administratif et la signature de diverses conventions soient agréées.

De plus amples et plus précises informations sont à la disposition des amis.



Régis DARRICAU
regisdarricau@hotmail.com

1. A. de Laborderie, Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse (SSNAHC)

Rencontre - dédicace avec Françoise Chandernagor

Samedi 8 février à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris



Francesca Mantovani - Gallimard

Avec *L'Or des rivières* paru aux Éditions Gallimard, Françoise Chandernagor signe un récit autobiographique, dans lequel tous les amoureux de la Creuse se reconnaîtront tant l'attachement à ce territoire est présent. Elle nous décrit cette terre granitique, composée de collines verdoyantes, de rivières sauvages et de haies ancestrales, qui fut le paradis de son enfance et qui demeure son havre de paix. Françoise Chandernagor nous parle aussi des hommes et des femmes qui ont marqué son enfance ainsi que de ces générations d'hommes qui, comme son grand-père, quittaient leur famille pour construire Paris notamment. Tout en sensibilité et ponctué de souvenirs, d'anecdotes et de portraits, le récit de Françoise Chandernagor nous fait voyager entre passé et présent. *L'Or des rivières* témoigne ainsi de son amour pour la Creuse et nous livre les facettes de l'identité creusoise !

Fidèle à notre association « Les Amis de la Creuse – Les Creusois de Paris », Françoise Chandernagor a accepté notre invitation pour la tenue d'une dédicace autour de son livre *L'Or des rivières* le samedi 8 février à partir de 16h à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris.

Cette manifestation sera ouverte à tous, réservez d'ores et déjà votre après-midi et relayez l'information autour de vous !

La dédicace sera précédée de 15h à 16h d'une rencontre pour un temps d'échange avec les adhérents de notre association dans la salle de conférence de la Maison de la Nouvelle-Aquitaine (les capacités d'accueil étant limitées, nous vous informerons par mail en janvier des modalités d'inscription).

En attendant de pouvoir la rencontrer, Françoise Chandernagor nous parle de son livre et de son amour de la Creuse.

8 Février
Maison
de la
Nouvelle-
Aquitaine

Ce livre était en vous depuis longtemps, les Creusois de Paris retrouveront d'ailleurs avec bonheur l'inspiration du chapitre « Chanson des Vents » dans le discours que vous aviez préparé pour les 80 ans de l'association.

Françoise Chandernagor : En effet. Ne pouvant me rendre à cet anniversaire de l'association, car j'avais dû être hospitalisée, j'avais chargé mon mari de m'y représenter et de lire un texte que je venais d'écrire pour remplacer le discours que je devais prononcer.

C'était un texte sur les noms de villages : ici, dans la Creuse, nous sommes à la jonction de deux langues, la langue d'oc et la langue d'oïl. Les noms de lieux empruntent tantôt à une langue, tantôt à l'autre, mais ils sont presque toujours magnifiques.

Ce texte, qu'à l'époque le journal des Creusois de Paris avait publié, célébrait la beauté musicale de nos noms de pays. Je l'ai retrouvé au moment où je commençais à écrire *L'Or des Rivières*, je l'ai remanié, enrichi, et intégré au récit en cours.

Dans votre livre, la Creuse est bien plus qu'un territoire, cette île où l'on n'arrivait qu'à pied, c'est une personne dont vous voulez que nous partagions l'amour.

Françoise Chandernagor : J'aime la Creuse comme Jeanne d'Arc aimait la France (j'aime aussi la France, d'ailleurs!). J'aime la Creuse comme une personne, c'est vrai, et, quand on aime, on aimerait faire partager son amour à tout le monde. Surtout lorsqu'on a le sentiment que la personne aimée n'est pas estimée à sa juste valeur : je prends la défense de la Creuse, qui est trop souvent moquée comme un trou bouseux, situé « au milieu de nulle part », par des médias parisiens qui ne connaissent pas nos régions et ignorent tout de la vie rurale. La Creuse reste mal desservie, j'en conviens, elle est de plus en plus abandonnée par l'État et les services publics, elle demeure l'un des plus pauvres départements français, et la vie n'y a jamais été facile, mais elle nous récompense de notre fidélité par de grandes beautés surprises au détour des chemins, mille trésors d'antan préservés : un chêne séculaire,

une source cachée, un vol d'épervier, un mur de pierres sèches, un chevreuil effronté...

Vous semblez inquiète pour la Creuse face aux évolutions des pratiques agricoles et aux effets du changement climatique.

Françoise Chandernagor : Il est vrai que l'abattage des arbres et l'arrachage des haies, qui, avec l'évolution des techniques agricoles, se poursuivent quoi qu'on en dise, me navrent - et pas seulement pour des raisons esthétiques, mais pour des raisons écologiques. Ce déboisement contribue à l'érosion des sols et au réchauffement climatique.

À cet égard, le changement est déjà perceptible : notre province, autrefois pays des arbres et des eaux, s'assèche davantage chaque année sous l'effet de la montée des températures à la surface du globe. On voit dépérir la végétation, et l'on se sent d'autant plus impuissant qu'on ne sait quoi replanter. Certainement, la Creuse, granitique, ne deviendra pas un pays de vignobles !



Fenêtre sur la nature et source d'inspiration, le jardin creusois de Françoise Chandernagor vu de son bureau

Alors, par quoi remplacer nos hêtres condamnés, nos chênes déracinés par les tempêtes, nos épicéas, dévastés par les scolytes ? Personne n'est aujourd'hui vraiment capable de nous conseiller. Chateaubriand, contemplant autrefois ses forêts bretonnes, s'exclamait « *Grands arbres qui m'avaient vu naître, bientôt vous me verrez mourir* », et il trouvait du réconfort dans cette permanence de la Nature comparée à la brièveté de la vie humaine. Hélas, aujourd'hui, nos arbres vivent moins longtemps que nous... Je suis inquiète donc, et triste. J'aurais aimé que la Creuse reste la terre protectrice et apaisante de mon enfance, ce royaume secret que j'ai choisi de célébrer dans *L'Or des Rivières*.



Arnaud BILLOUÉ

Le savoir-faire d'Atulam mis à l'honneur à l'Élysée

Depuis quatre ans, la « Grande exposition du Fabriqué en France », qui se déroule dans les salons du Palais de l'Élysée, vise à valoriser la fabrication française et les entreprises qui s'inscrivent dans une démarche de production respectueuse de l'environnement, socialement innovante, utile au maintien des savoir-faire régionaux et au développement économique local.

Pour l'édition 2024, l'entreprise Atulam de Jarnages a été sélectionnée pour faire rayonner son savoir-faire et le territoire creusois en exposant fin octobre la fenêtre « Primalou » parmi les 122 produits sélectionnés dans tous les départements pour leur excellence.

Partenaire et fidèle adhérent de l'association « Les Amis de la Creuse – Les Creusois de Paris », Atulam a ainsi été récompensé pour l'ensemble du travail réalisé sur cette fenêtre pour arriver à une production à ce niveau de qualité et 100 % française (chênes



des forêts creusoises, vitrages de la verrerie de Saint-Just dans la Loire, etc.).

« Atulam porte des valeurs fortes, en adéquation avec cette exposition, en continuant de fabriquer



Nicolas Arnaud (à gauche), directeur général d'Atulam, et Vincent Turpinat (à droite), maire de Jarnages, se réjouissent de la reconnaissance de l'excellence de l'entreprise creusoise avec la participation à un tel événement

des menuiseries bois en France, c'est un vrai engagement ! » expliquait d'ailleurs Nicolas Arnaud, le directeur général de l'entreprise.

Avec cette fenêtre « Primalou », qui est aujourd'hui très demandée par les Architectes des Bâtiments de France pour des rénovations patrimoniales et historiques, c'est l'excellence d'un savoir-faire creusois qui a été reconnue par le jury !

Déjà leader sur le marché français de la fabrication de menuiseries bois haut de gamme, Atulam, avec ses 230 salariés et un chiffre d'affaires de près 30 millions d'euros, espère ainsi que sa présence à la « Grande exposition du Fabriqué en France » contribuera à encourager les consommateurs à privilégier les marques françaises.

Arnaud BILLOUÉ



Sous les ors de la République, la fenêtre « Primalou » d'Atulam mettait à l'honneur le savoir-faire de l'entreprise creusoise

La Creuse légendaire

Mousse-Gagnet, l'homme vert de La Souterraine

L'étrange circule aussi entre les tombes des cimetières. Dans celui de La Souterraine, on trouvait encore il y a quelques années une étrange statue. Une dalle funéraire sur laquelle était sculptée la silhouette d'un gisant était dressée près des tombes. Sous l'effet du temps et des intempéries, un lichen vert avait fini par envahir ce personnage de granit surnommé Mousse-Gagnet par les Sostraniens. Ce nom renvoie à une légende locale. Au XVI^e siècle, le fossoyeur et sonneur de cloches, Urbain Gagnet, apprend qu'un souterrain de la ville abriterait un fabuleux trésor. Obsédé par le désir de s'emparer de ces richesses, il finit par trouver l'emplacement de la galerie qui y mène. Le 24 décembre 1556, il décide de s'y introduire en demandant à ses deux fils de sonner les cloches en son absence, la porte du souterrain s'ouvrant chaque année pendant l'élévation de la messe de minuit, avant de se refermer subitement. Urbain remplit son sac de pièces d'or et de pierres précieuses. Mais au moment de sortir de la cache, il laisse tomber sa besace. Guidé par l'appât du gain, il se met à ramasser son butin alors que les cloches finissent de sonner. La porte se referme. L'homme cupide resta enfermé un an dans ce trou sombre, couché dans la vase. Son visage se couvre alors d'une mousse verte qui lui vaudra son surnom. Lorsqu'il rentre enfin chez lui avec le trésor, ses fils ne le reconnaissent pas. Et son sac ne contient pas de trésor, mais des ossements. Chassé par sa propre progéniture, Gagnet se rend au cimetière où il meurt subitement. Ses enfants enterrèrent son cadavre derrière l'un

des piliers de pierre de la porte du cimetière. Le lendemain, la figure de Mousse-Gagnet apparaissait gravée et verdâtre sur ce morceau de granit.

On peut désormais voir la pierre tombale dite de Mousse-Gagnet dans l'église Notre-Dame. Restaurée en 2015, elle a été nettoyée de ses lichens. Celle-ci ne daterait pas du XVI^e siècle, mais plutôt du XIII^e ou du XIV^e siècle.

Une autre tradition locale, sans doute plus conforme à la réalité, raconte qu'il s'agirait de la tombe du moine Monsgânier, tué en 1172 durant une révolte populaire. Les coupables durent élever cette pierre en expiation de leur crime. 🦋

Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée



La bienfaitrice dame de Crocq



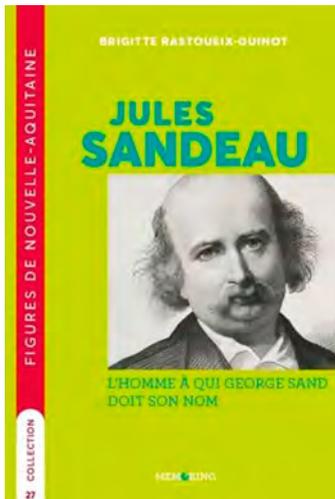
était parti chasser, elle alla distribuer des pains aux nécessiteux.

Mais son noble et triste sire revint plus tôt que prévu. Il croisa sa femme sur la place du village, un tablier garni de pain. « *Que portez-vous ?* », lui demanda-t-il. « *Ce sont des fleurs pour la Sainte Vierge, monseigneur* », lui répondit-elle. L'homme voulut s'en assurer et découvrit effectivement des fleurs dans le tablier. Sainte Marie en personne changea les pains en fleurs afin de protéger la bonne dame de Montlaur.

La bienfaitrice mourut quelques temps après. Mais elle veille toujours sur les habitants de Crocq, apparaissant sous la forme d'une lueur lorsque le ciel est menaçant. 🦋

Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée

Pages littéraires



Jules Sandeau. L'homme à qui George Sand doit son nom de Brigitte Rastoueix-Guinot

Dans une biographie très complète et illustrée de nombreux documents, Brigitte Rastoueix-Guinot nous fait redécouvrir la vie et l'oeuvre de Jules Sandeau, dont on ne retient souvent que la liaison avec George Sand, à qui il va léguer son nom.

Natif d'Aubusson en 1811, Jules Sandeau est aujourd'hui largement méconnu par le grand public, même si sa mémoire est toujours vivante en Creuse où une rue d'Aubusson et un prix littéraire portent son nom.

Il n'en demeure pas moins que c'est un auteur qui a compté dans le paysage littéraire du 19^e siècle avec un succès considérable sous le second Empire. Ses pièces de théâtre furent représentées à la Cour impériale et Napoléon III lui confia, notamment, le poste de conservateur à la bibliothèque Mazarine.

S'il n'a pas la puissance d'écriture de certains de ses contemporains, comme Balzac dont il fut un temps le secrétaire, Jules Sandeau fut un homme de lettres reconnu, premier romancier élu à l'Académie française en 1858.

Il nous laisse une oeuvre littéraire, pièces de théâtres et romans, dans laquelle il a dépeint avec finesse et causticité la société de son époque. Pour *l'Ami Creusois*, Brigitte Rastoueix-Guinot répond à nos questions.

Le destin et l'oeuvre de Jules Sandeau sont marqués par des figures féminines

Il y a tout d'abord les figures familiales, sa mère, mais aussi sa sœur auprès de laquelle Jules Sandeau aimait se réfugier.

La figure féminine la plus connue c'est George Sand, ils se sont rencontrés en 1830 et elle a tout de suite jeté son dévolu sur lui.

Autre figure féminine marquante, c'est Marie Dorval qu'il va rencontrer à la suite de sa séparation avec George Sand. C'était une

femme tyrannique, elle va vite se montrer très jalouse et il va se lasser de cette liaison.

Enfin, Pauline Portier, qui deviendra sa femme, va transformer sa vie. C'était une femme de lettres, elle va le stabiliser et l'introduire dans des milieux littéraires.

La déception amoureuse avec George Sand est profonde et son souvenir restera toujours prégnant

Leur rencontre va être déterminante, Jules Sandeau joua ainsi un rôle dans l'émancipation de George Sand, mais ils n'avaient pas le même tempérament et leur liaison ne durera que deux ans. Jules Sandeau n'en sortit pas indemne, il a été très marqué par cette aventure et il n'oubliera jamais vraiment George Sand qui apparaît dans beaucoup de ses romans, notamment dans *Marianna*.

George Sand a, quant à elle, très rapidement tourné la page.

L'action de ses romans se déroule principalement dans une atmosphère provinciale et l'on y retrouve souvent la Creuse

La Creuse est toujours restée très importante dans le cœur de Jules Sandeau.

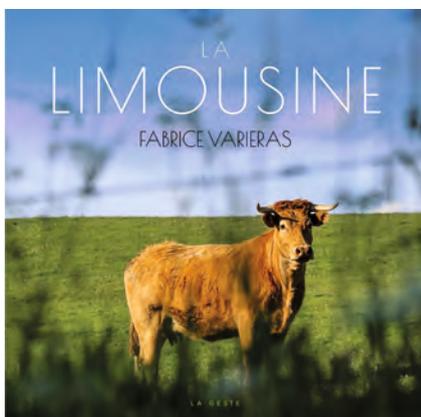
Certains de ses romans se déroulent en Creuse comme *Catherine* par exemple. Mais, il y a aussi des références creusoises dans plusieurs de ses romans, par exemple avec *Mademoiselle de la Seiglière*, roman qui, bien qu'il ne se déroule pas en Creuse, évoque la sortie d'Aubusson.

Jules Sandeau excelle dans la satire de la société et la restitution des caractères de ses personnages

Le théâtre a beaucoup marqué Jules Sandeau, il a d'ailleurs son buste à la Comédie française.

Dans ses romans, on retrouve ainsi une théâtralité dans sa manière de décrire les personnages, qui incarnent souvent des valeurs. Jules Sandeau est assez caustique avec ses contemporains et il a ainsi des passages qui sont plein d'humour.

Memoring Editions, Collection Figures de Nouvelle-Aquitaine, 160 pages, 14 €



La Limousine de Fabrice Varieras

Alors que la race Limousine sera la race à l'honneur de l'édition 2025 du Salon international de l'agriculture avec *Oupette* comme vache égérie sur toutes les affiches officielles de l'événement, Fabrice Varieras rend hommage aux vaches limousines dans un magnifique livre de photographies accompagnées de textes empreints de sensibilité sur cet animal emblématique de notre territoire.

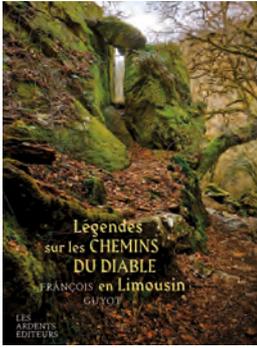
L'auteur d'origine corrézienne a ainsi parcouru nos campagnes pour photographier ces bovins à la jolie robe rousse dans leur environnement naturel et nous restituer, à travers plus de 200 clichés, la place essentielle que ces vaches limousines occupent dans le paysage, l'économie locale et aussi la vie des hommes.

Fruit du travail des éleveurs sur plusieurs générations, la vache limousine est aujourd'hui reconnue comme l'une des meilleures races à viande dans le monde entier, mais pour Fabrice Varieras, c'est bien plus que cela.

C'est une véritable ambassadrice de cette ex-région Limousin dissoute en 2016 dans la grande région Nouvelle-Aquitaine et la dernière dépositaire de ce nom « Limousin » ! Ainsi, pour l'auteur, la Limousine reste sans doute le totem identitaire, figure d'attachement au territoire et au monde agricole, qui incarne le plus fidèlement l'ancienne région historique et sa culture.

La Geste Editions, Collection Beaux Livres, 256 pages, 29,90 €

Pages littéraires



Légendes sur les chemins du diable en Limousin de François Guyot

Après nous avoir fait découvrir les *Pierres à légendes du Limousin* dans un précédent ouvrage, François Guyot nous guide désormais dans l'exploration des croyances, des récits populaires et des chemins marqués naguère d'une empreinte diabolique.

Dans les sociétés rurales traditionnelles d'autrefois frappées par le symbole et l'imaginaire, le Diable était un personnage multiforme. L'auteur, ethnologue et président de la Société d'Ethnographie du Limousin et de la Marche, collecte depuis longtemps des récits légendaires qui font partie de l'identité des habitants du Limousin. De ce point de vue, les territoires du Malin abondent en Corrèze, Creuse et Haute-Vienne. Les Limousins ont toujours vécu en résonance d'histoires fabuleuses et les apparitions énigmatiques du Diable ont marqué durablement la mémoire collective à travers les traditionnelles veillées et récits fantastiques transmis de génération en génération.

François Guyot nous présente ainsi une centaine de légendes rattachées à des lieux où le diable aurait laissé sa trace dans le Limousin (fontaines, rivières, carrefours, pierres et autres édifices façonnés par nos ancêtres) et classées par commune (une vingtaine pour la Creuse) avec à chaque fois les sources bibliographiques ayant fixé ces légendes.

Les Ardents Éditeurs, Collection Beaux Livres, 159 pages, 30 €



La Passagère de l'Espérance de Jean-Guy Soumy

Dans son nouveau roman, Jean-Guy Soumy nous emmène dans la France de l'après-Révolution. Plus exactement en 1802, lorsque l'amnistie accordée aux émigrés par Bonaparte, Premier consul, permet le retour des exilés, Junon de Saint-Hilaire revient en France après un long exil d'abord à Londres puis en Amérique du nord.

Dix ans plus tôt, ses parents et elle, chassés par la Révolution, ont dû quitter leur château du Limousin. Désormais orpheline, Junon de Saint-Hilaire

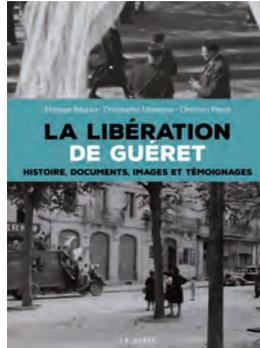
débarque du navire « L'Espérance » au Havre, elle retrouve la France qu'elle ne reconnaît plus, il lui faut s'acclimater et tout reprendre.

A commencer par sa quête familiale, elle ignore ce qu'il est advenu du domaine familial en Limousin et surtout, elle ne sait rien du destin de sa petite soeur, Alice, âgée de six ans à l'époque qui, victime de fièvres, a dû être confiée à une nourrice lors de leur fuite de 1792.

L'héroïne cherche alors le fil perdu de son récit familial, il lui faut retisser tous les liens sociaux. Elle retrouve ainsi son oncle à Paris et part avec lui pour le château familial en Haute-Vienne.

Jean-Guy Soumy nous emmène en voyage dans une France métamorphosée par la Révolution avec le récit de deux destins, dont il dessine avec sensibilité deux beaux portraits de femmes.

Éditions Les Presses de la Cité, Collection Terres de France, 256 pages, 21,50 €



La Libération de Guéret de Philippe Béquia, Christophe Moreigne et Christian Penot

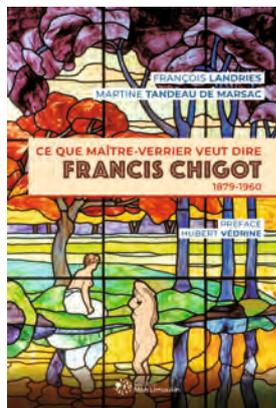
Publié pour le 80^e anniversaire de la Libération, cet ouvrage collectif retrace les événements qui se sont déroulés à Guéret et dans la Creuse entre le 7 juin et le 25 août 1944, date de la Libération définitive de Guéret et de l'ensemble du département. Fruit du travail de deux historiens reconnus pour leurs travaux sur la seconde

guerre mondiale, Christian Penot et Christophe Moreigne, et d'un ancien journaliste à France Bleu Creuse, Philippe Bequia, ce livre est riche de nombreux documents conservés dans les archives départementales et nationales, de photographies d'époque issus notamment du fonds « Jacques Poudensan » et de récits des témoins de ces événements.

Si l'ouvrage se concentre naturellement sur les événements de l'année 1944 avec les deux libérations de Guéret, il nous éclaire aussi préalablement sur la situation de la Creuse et les mentalités des Guérétois depuis le choc de mai – juin 1940.

De la première Libération de Guéret intervenue du 7 au 9 juin 1944 à la Libération définitive du 25 août 1944, les auteurs mettent en perspective les faits historiques avec beaucoup de rigueur et de précision, nous permettant ainsi d'appréhender l'atmosphère de l'époque et de mieux comprendre les réactions d'une population confrontée à des moments dramatiques.

La Geste Éditions, Collection Beaux Livres, 200 pages, 30 €



Ce que maître-verrier veut dire de François Landries et Martine Tandeau de Marsac

C'est une biographie exceptionnelle et un véritable hommage au travail de Francis Chigot (1879-1960) que nous offrent François Landries et Martine Tandeau de Marsac dans ce magnifique livre qui nous restitue avec plus de 300 illustrations (maquettes inédites, vitraux en France et à l'étranger, documents familiaux, etc.) la vie et l'œuvre de cet artiste virtuose du verre et de la lumière.

Préfacée par Hubert Védrine, le petit-fils du maître-verrier, cette biographie

nous fait redécouvrir l'œuvre de Francis Chigot et son évolution au gré des courants artistiques du XX^e siècle, de l'Art nouveau de la Belle Époque, à l'Art déco des Années folles puis au non-figuratif de la décennie 1950.

Francis Chigot a laissé une œuvre pléthorique, témoignage d'un parcours artistique hors du commun. Profondément ancré à Limoges, sa ville de naissance dont il réalisa la grande verrière de la gare, il exposa régulièrement dans les Salons de la capitale et parcouru la France pour réaliser des centaines de vitraux pour des édifices civils ou religieux, au bout d'un demi-siècle de travail acharné.

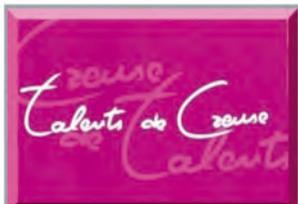
Lauréat de plusieurs Grands Prix aux expositions universelles, le maître-verrier limousin fait partie des rares verriers français à avoir exporté leur art outre-Atlantique.

Éditions Mon Limousin, 348 pages, 30 €

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamidelacreuse.fr



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à :
contacts@lesamidelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Vous aimez
la Creuse ?
Nous aussi !
Alors,
rejoignez-nous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

M^{me}, M^{lle}, M. Date

Prénom Adhérent : 30 € - Couple : 40 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
À adresser à **M. Gérard Joffre 48 avenue Larroumès - Bât C - boîte 12 - 94240 L'Hajÿ les Roses**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin